

# ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

**Je veux être le Président d'une démocratie irréprochable.**

**Les Français ne croient plus dans la politique. Je gouvernerai dans la transparence, avec moins de ministres, en rendant compte de mon action devant le Parlement et devant les Français. Les nominations importantes ne seront pas le fait du prince. Elles seront fondées sur la compétence, et non sur les relations, et soumises à l'avis du Parlement. Je veux que la justice soit indépendante, mais aussi que la responsabilité des magistrats puisse être mise en cause. J'instaurerai par la loi le service minimum garanti car on ne peut pas à la fois proclamer la continuité du service public et accepter que les usagers soient régulièrement pris en otages.**



«Je veux créer une nouvelle relation avec les Français, faite de

sarkozy.fr

respect de la parole donnée, de vérité, d'authenticité, d'honnêteté.»

Saint-Etienne,  
9 novembre 2006

«J'ai changé parce que le pouvoir m'a changé. Parce qu'il m'a fait ressentir l'écrasante responsabilité morale de la politique. Le mot «morale» ne me fait pas peur.»

Paris,  
14 janvier 2007

«Les Français doivent savoir qui décide quand, comment, et dans quelle circonstance.»  
Témoignage, Xo, 2006

«La démocratie irréprochable [...], c'est un Président qui gouverne. C'est un Président qui assume. On n'élit pas un arbitre mais un leader qui dira avant tout ce qu'il fera et surtout qui fera après tout ce qu'il aura dit.»

Paris,  
14 janvier 2007

«Le nombre de mandats présidentiels devrait être limité à deux à partir de la prochaine élection présidentielle, car l'énergie que l'on met à durer, on ne la met pas à faire.»

Vœux à la presse,  
12 janvier 2006

«Je suis pour que le Président de la République puisse venir expliquer directement sa politique aux parlementaires.»

Vœux à la presse,  
12 janvier 2006

«La place, le rôle, les pouvoirs du Parlement sont symboliques du bon fonctionnement d'une démocratie. (...) Il n'y a pas d'autre choix que celui du renforcement du pouvoir d'initiative et de contrôle parlementaire. En France, il n'est que temps !»

Témoignage, Xo, 2006

«Je vous propose la rupture avec l'Etat mal géré et inefficace. La rupture avec l'Etat instrumentalisé au profit d'intérêts personnels ou politiques.»

Angers,  
1er décembre 2006

«La démocratie irréprochable, ce n'est pas une démocratie où les nominations se décident en fonction des connivences et des amitiés, mais en fonction des compétences. C'est celle dans laquelle l'Etat est impartial. Si l'Etat veut être respecté, il doit être respectable.[...] Pour certains postes, il ne doit pas y avoir de nomination sans qu'au préalable celui que l'on envisage de nommer ne soit contraint d'exposer ses vues stratégiques [...]. Et de surcroît, cette nomination doit être ratifiée par un vote des commissions parlementaires concernées.»

Paris,  
14 janvier 2007

«J'estime qu'il convient de limiter drastiquement le nombre de ministres de plein exercice. Quinze me paraît un chiffre raisonnable, à l'image de ce qui fonctionne parfaitement chez nos principaux partenaires.»

Témoignage, Xo, 2006

«Une partie de notre immobilisme provient du fait que nous attendons d'avoir des solutions parfaites avant de commencer d'agir. (...) Je ne vois pour ma part que des avantages à essayer, à expérimenter, à prendre le pouls du terrain, à renoncer si ça ne marche pas, à améliorer si cela marche bien.»

Témoignage, Xo, 2006

«Je propose qu'à l'occasion d'un procès, tout plaignant qui estime que la loi en vertu de laquelle il risque d'être condamné est contraire à la Constitution puisse soulever une exception d'inconstitutionnalité.»

Vœux à la presse,  
12 janvier 2006

«Je veux dire que l'indépendance de la justice ne peut exonérer les magistrats d'avoir à rendre compte au peuple de la manière dont la justice est rendue en son nom. [...] Je veux leur dire que je serai toujours à leurs côtés pour défendre l'indépendance de la justice et l'accroissement de ses moyens. Mais je serai toujours l'adversaire du corporatisme judiciaire, de l'impunité des juges qui ont commis des fautes, d'une justice qui n'aurait d'autre but que d'accorder davantage de considération au délinquant qu'à la victime.»

Périgueux, 12 octobre 2006

«Le droit de grève est un droit, celui de travailler aussi.»

Réunion des nouveaux adhérents,  
25 mars 2006

# ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

*«Ce n'est pas un acquis social de considérer que l'on peut certains jours bloquer le fonctionnement d'un service public de transport en commun sans être tenu à un service minimum.»*

*Réunion des cadres de l'UMP,  
11 juin 2005*

*«Dénigrer les fonctionnaires est injuste. Les flatter est dépassé. Ce que veulent les fonctionnaires, c'est une nouvelle ambition pour le service public, une ambition qui respecte les principes fondateurs d'hier et lui donne les moyens de relever les défis de demain.»*

*Convention services publics de l'UMP,  
7 juillet 2005*



sarkozy.fr